

BUNDERVOËT D'HAUTECOURT Henry Joseph (1912-1944)

Forces aériennes françaises libres
Mort pour la France

• Éléments biographiques :

Henry Joseph Bundervoët d'Hautecourt naît le 21 septembre 1912 à **Saint-Denis** de la Réunion, fils de Marcelle le Vaillant d'Hautecourt et de Joseph Henri Bundervoët (employé du Trésor colonial), tous deux également natifs de la Réunion. Le couple gagne la métropole à une date indéterminée pour s'établir à **La Flèche** (Sarthe), où leur fils effectue sa scolarité, intégrant le Prytanée national militaire le 1^{er} octobre 1923.

• Carrière militaire et campagnes :

Appelé au service de la classe de 1932, Henry Joseph Bundervoët d'Hautecourt intègre en 1934 l'école militaire de l'infanterie et des chars de **Saint-Maixent**, où il termine 164^e sur 592 élèves classés, pour prendre rang de sous-lieutenant de réserve l'année suivante. De nouveau admis dans la même école en septembre 1937, il est nommé lieutenant d'active en 1938 et affecté au 12^e régiment de Tirailleurs Sénégalais basé à **La Rochelle** le 6 avril 1939. Disposant de connaissances aéronautiques acquises dans un aéroclub civil, le jeune officier obtient son détachement dans l'aviation en janvier 1940, en tant que stagiaire observateur sur la base aérienne 109 de Tours (breveté le 1^{er} juin). Affecté le 16 juin sur la base aérienne 136 de **Pau**, Bundervoët d'Hautecourt s'embarque cinq jours plus tard à **Saint-Jean-de-Luz** à bord du cargo polonais *Sobieski* à destination de l'Angleterre, aux côtés de futurs grands noms de la France libre (Maurice Schumann, René Cassin, Roland de la Poype et entre autres Jean-Marie Maridor). Débarqué à **Plymouth** le 23 juin 1940, Henry Joseph Bundervoët d'Hautecourt s'engage à **Londres** dans les Forces françaises libres le lendemain, intégrant les Forces aériennes françaises libres créées le 8 juillet suivant. Il est affecté à plusieurs dépôts des FAFL (Costford, St Athan, Odiham, Sawbury, Bournemouth, Londres, Camberley), promu capitaine d'active le 4 novembre 1942, avant

d'être envoyé en théâtres d'opérations extérieures (Syrie, Égypte, Kenya) de janvier à décembre 1942. De retour en Angleterre, Bundervoët d'Hautecourt est affecté le 7 avril 1943 au Groupe de Bombardement FAFL *Lorraine*, rattaché le même jour à la RAF sous l'appellation N° 342 *Squadron*. Il rejoint le N° 551 *Squadron* le 28 décembre 1943, puis sa dernière unité le N° 141 *Squadron* (chasse de nuit) basé à **Ford** dans le Sussex, le 7 février 1944.

Au sein du N° 141 *Squadron*, Bundervoët d'Hautecourt est pilote sur un chasseur-bombardier Mosquito, opérant avec son radionavigateur, le sous-lieutenant C.E. Kocher. L'équipage effectue dix missions de guerre, participant notamment à la préparation du débarquement de Normandie dans le cadre du *Transportation Plan* visant les gares françaises. Les deux officiers réalisent également des missions sur la Hollande, la Belgique, l'Allemagne et le Danemark. Bundervoët d'Hautecourt reçoit la Croix de Guerre avec palme de bronze après avoir réussi à ramener à **Ford** son Mosquito endommagé le 19 avril 1944.

Le 9 juin 1944, Bundervoët d'Hautecourt et Kocher font partie des 483 appareils de la RAF engagés dans des attaques d'interdiction nocturne autour de la Normandie sur **Alençon, Fougères, Mayenne, Pontabault et Rennes**, afin de ralentir la progression des renforts de la *Wehrmacht* vers la tête de pont alliée. De retour du raid sur **Rennes**, l'équipage français se présente au-dessus de la base aérienne de Ford vers 3h00 avec leur Mosquito volant sur un seul moteur. Bundervoët d'Hautecourt annonce son intention d'effectuer un atterrissage forcé sur le ventre, roues rentrées et volets d'atterrissage défailants. L'appareil est aperçu au sol glissant longuement dans l'axe de la piste, avant, finalement, →

de dévier et venir heurter un autre avion. Les deux Français sont tués dans l'explosion intervenue à 3h10. Bundervoët d'Hautecourt totalisait 650 heures de vol (aucune victoire aérienne). Outre le Mosquito, la RAF perd cette nuit-là trois bombardiers lourds Lancaster abattus au-dessus de Pontabault et Rennes.

L'inspection ultérieure du Mosquito totalement détruit ne permet pas de déterminer la cause liminaire du sinistre – défaillance matérielle ou dommages provoqués par les tirs de la FLAK (artillerie anti-aérienne allemande) au-dessus de Rennes.

Bundervoët d'Hautecourt est inhumé le 16 juin 1944 au cimetière de **Brookwood**. Par décret du 12 février 1945, il est nommé à titre posthume au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur. Auparavant, le général de Gaulle avait adressé une carte à ses parents (Joseph Henri Bundervoët † 1947, Marcelle le Vaillant d'Hautecourt † 1982) :

« Je n'oublierai pas le glorieux d'Hautecourt ».

• Sources :

SHD Vincennes, Archives Air, 2013ZL4/233

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
